



Le Capital social et la confiance en Afrique Subsaharienne

Le capital social joue un rôle central aussi bien dans le développement économique que dans le progrès démocratique. Bien que largement défini, le capital social est au cœur des interactions entre les individus qui entretiennent la communication et forment des partenariats. Quand les individus établissent des liaisons à travers différents secteurs de la société (par exemple à travers différentes appartenances ethniques), la société améliore ses capacités à faire face aux problèmes de développement, comme le manque de services publics. La confiance sert d'élément de base du capital social, encourageant les liens au sein de toute la société civile. En dépit de l'importance de la confiance, la littérature existante a noté un manque de confiance en Afrique Subsaharienne. L'enquête de Gallup sur les valeurs dans le monde pointe du doigt une Afrique empreinte de manque de confiance. L'Afrique a une variabilité sensiblement plus large dans les degrés de confiance que l'on l'estime dans toute la région couvrant l'Amérique latine et l'Europe. Au Mexique, par exemple, un quart des répondants disent qu'ils font complètement confiance aux autres. En Afrique, cette valeur s'étend, de toute manière, de trois pour cent à trente trois pour cent. D'autres recherches sur les tendances régionales en confiance donnent une idée de la large variance existant dans des niveaux de confiance.

Le manque de confiance empêche la cohésion interne des communautés, et diminue la qualité des services publics. En plus, l'absence du capital social diminue les incitations pour le commerce, la production, et l'esprit d'entreprise. Au niveau macro, le manque de confiance peut diminuer l'efficacité du gouvernement. La démocratie exige un niveau de base de confiance entre les acteurs politiques aussi bien qu'entre les électeurs et les acteurs politiques. En l'absence de capital social des parties politiques sociales peuvent chaque fois contester les résultats des élections, ou refuser de signer des accords de paix. La quatrième série de l'Afrobarometre évalue le capital social sous plusieurs aspects, mesurant les niveaux de confiance interpersonnelle, de confiance politique, et de participation politique. Les résultats de ces enquêtes varient considérablement à travers le pays. Partant par la confiance interpersonnelle, des enquêtés sont invités à répondre à la question suivante: " combien de fois faites-vous confiance aux personnes que vous connaissez?" Les répondants peuvent choisir une à quatre réponses: (1) pas du tout; (2) juste un peu; (3) légèrement; (4) beaucoup. Tandis que le Sénégal montre le niveau le plus élevé de confiance interpersonnelle, d'autres pays en Afrique occidentale francophone comme le Bénin et le Nigéria montrent les niveaux les plus bas de confiance interpersonnelle. Au Bénin, par exemple, 33% des personnes interrogées rapportent le niveau le plus bas de confiance, tandis que seulement 8% d'entre eux dans le rapport du Sénégal affichent un tel niveau. Tandis que presque 50% des répondants du Sénégal clame faire " beaucoup, " confiance à d'autres, seulement 9% des répondants nigériens affichent de tels niveaux élevés de confiance. Les niveaux élevés de confiance au Sénégal

semblent être conduits, en partie, par les répondants ruraux. 55% des répondants ruraux rapportent le niveau le plus élevé de confiance sociale, alors que seulement 45% des habitants urbains déclarent qu'ils font " beaucoup" à d'autres. Les femmes et les hommes rapportent les niveaux presque égaux de confiance au Sénégal et au Bénin. En plus du Sénégal, la Tanzanie et le Malawi démontrent des niveaux élevés de confiance interpersonnelle. Les résultats de base indiquent que certains facteurs sont fortement liés à la confiance interpersonnelle. De façon générale, les individus qui sont fortement intégrés dans la société montrent des niveaux plus élevés de confiance sociale. La confiance semble augmenter avec l'âge, l'appartenance aux groupes communautaires, et l'accès aux médias.

En plus de la confiance interpersonnelle, l'Afrobarometer a mesuré également la confiance politique. Spécifiquement, la quatrième série a demandé aux enquêtés de classer le niveau de confiance pour plusieurs de cadres du gouvernement, y compris le président. Les individus peuvent choisir un à quatre niveaux de confiance parmi les présidents: (1) pas du tout; (2) juste un peu; (3) légèrement; (4) beaucoup. Les résultats de confiance politique montrent des tendances énormément différentes par rapport à celles notées pour la confiance interpersonnelle. Tandis que le Sénégal se classe fortement en termes de confiance interpersonnelle, il a le troisième niveau le plus bas de confiance politique en ce qui concerne le président. L'Afrique du Sud et le Nigéria montrent uniformément des niveaux bas de confiance politique. En dépit du niveau bas de confiance politique de l'Afrique du Sud, d'autres pays en Afrique australe rapportent des niveaux plus élevés de confiance politique. Le Rapport du Malawi, de la Mozambique, et de la Tanzanie indiquent des niveaux plus élevés de confiance politique pour tous les pays de l'Afrobarometer, en dépit du niveau bas de la confiance politique en Afrique du Sud, la puissance régionale. Comme la confiance interpersonnelle, la confiance politique semble augmenter avec l'intégration dans une plus grande société. Les variables démographiques et caractéristiques se relient au niveau de confiance d'un individu. Les enquêtés ayant des niveaux élevés d'accès aux médias et ceux impliqués dans le groupe communautaire indiquent généralement des niveaux plus élevés de confiance politique.

L'évaluation de la participation politique fournit plusieurs tableaux par rapport aux niveaux variables de la confiance politique et interpersonnelle rapportée ci-dessus. L'Afrobarometer a mesuré la participation politique dans plusieurs dimensions. La forme la plus commune de la participation politique se résume à la participation à une réunion communautaire. On a demandé aux gens s'ils ont assisté à une réunion communautaire au cours de la dernière année. S'ils répondent oui, il est demandé combien de fois ils assistent à de telles réunions. Ils peuvent choisir parmi les fréquences suivantes: Une fois ou deux fois, plusieurs fois, ou souvent. Comme mentionné ci-dessus, l'Afrique du Sud a le niveau le plus bas de confiance politique et le Nigeria est au bas de l'échelle des trois pays en terme de confiance politique et de confiance interpersonnelle. L'Afrique du Sud et le Nigeria figurent parmi les trois derniers pays ec qui concerne la participation politique. Contrastivement, la Tanzanie, qui a les niveaux élevés de confiance interpersonnelle et politique, montre un des niveaux les plus élevés de participation politique.